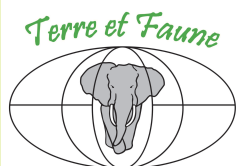


échos sauvages

Journal de l'association Terre & Faune

N° 25 - Avril 2016



ÉDITO

Catherine Tschanen
présidente

La citation du mois

«Si vous pensez que vous êtes trop petit pour faire une différence, c'est que vous n'avez jamais passé une nuit avec un moustique!».

Proverbe africain



Ont participé à ce journal:

Catherine
Tschanen
Isabelle Chevalley
Nathalie Mollinet
Francis Ray,
graphiste

Chers Membres,

Comment détruire la planète et les êtres vivants qui la peuplent? On ne le sait que trop bien. Les exemples ne manquent pas et sont largement diffusés. Mais comment la protéger pour la conserver, à qui cette tâche incombe-t-elle, qui doit en endosser la responsabilité et trouver les financements ?

Pour ne parler que de la protection de l'environnement et des animaux, il y a, en haut de l'échelle, les organisations internationales qui réglementent le commerce des espèces menacées de flore et de faune comme la CITES ou TRAFFIC entre autres. Les gouvernements des pays signataires s'engagent à respecter ces conventions et à se donner les moyens nécessaires pour les appliquer.

Au niveau national, ce sont le ministère de l'environnement et les services de la faune et des forêts qui sont chargés de faire régner l'ordre et d'assurer une exploitation durable des ressources.

Les ONG et les privés sont là pour s'assurer que les gouvernements s'acquittent bien de cette tâche. Ils servent, entre autre, de garde-fou en dénonçant les abus de pouvoir et la corruption qui minent la plupart des gouvernements africains et asiatiques.

Merci à tous les rangers!

Et enfin, il y a les rangers, issus des populations locales, à qui l'on doit une fière chandelle, car ce sont eux qui se trouvent sur le terrain, qui doivent vivre dans les conditions les plus rudimentaires, qui risquent leur vie pour sauver les animaux sauvages de notre planète, qui doivent faire face à des braconniers oh combien mieux armés et équipés qu'eux. En pleine brousse, ils sont loin des beaux bureaux gouvernementaux et des confortables salles de conférences. Et bien sûr, ce sont les plus défavorisés: mal équipés, mal formés, insuffisamment rémunérés ou ayant leur salaire versé irrégulièrement. Ce sont eux qui méritent le plus notre soutien, eux et les populations démunies qui vivent au contact des animaux sauvages et qui doivent partager leur territoire en subissant les dégâts inévitablement causés par leurs activités.



Comment **lutter** contre le **braconnage** des tigres?

L'immense région comprenant l'Inde (2'226 tigres recensés), le Népal (350) et le Bhoutan (80) accueillent plus de la moitié de la population de tigres de la planète. 10 autres pays incluant la Chine, la Russie, le Myanmar, la Thaïlande, le Bangladesh, le Laos, la Malaisie, le Cambodge, le Vietnam et l'Indonésie, se partagent quelques petites populations de tigres fragmentées.

En Inde, le nouveau gouvernement, plutôt enclin à développer les ressources et les routes du pays au détriment des forêts et de leur faune, a quand même montré sa bonne volonté, sous la pression des ONG, en fournissant des drones de surveillance, des i-phones pour les rangers dans les parcs nationaux et en allouant un fonds supplémentaire pour le projet tigres issu des revenus de l'exploitation minière. Il promet même de créer une force spéciale pour les rhinocéros.

Parallèlement, d'importantes organisations internationales comme l'IFAW (International Fund for Animal Welfare) travaillent en commun avec le Wildlife Trust of India et le Global Tiger Forum, (coalition entre les pays hébergeant des tigres), pour lutter contre les deux principaux fléaux qui menacent ces félins: le braconnage et la destruction de leur habitat. En finançant le projet de soutien des rangers «Gardians of the Wild», ils visent à doubler la population de tigres en 2022.

La Wildlife Protection Society of India (WPSI), dirigée par Belinda Wright, notre partenaire de terrain, abat de son côté un travail de titan pour sauver les tigres, les léopards et la faune sauvage du pays. Elle se charge de

faire une base de données répertoriant tous les crimes animaliers, informations précieuses pour l'élaboration d'un programme informatique d'analyses qui va permettre de recenser les zones à plus haut risque, les routes de trafic, les corridors de migration clés pour les tigres, afin de répertorier les



Catherine Tschanen

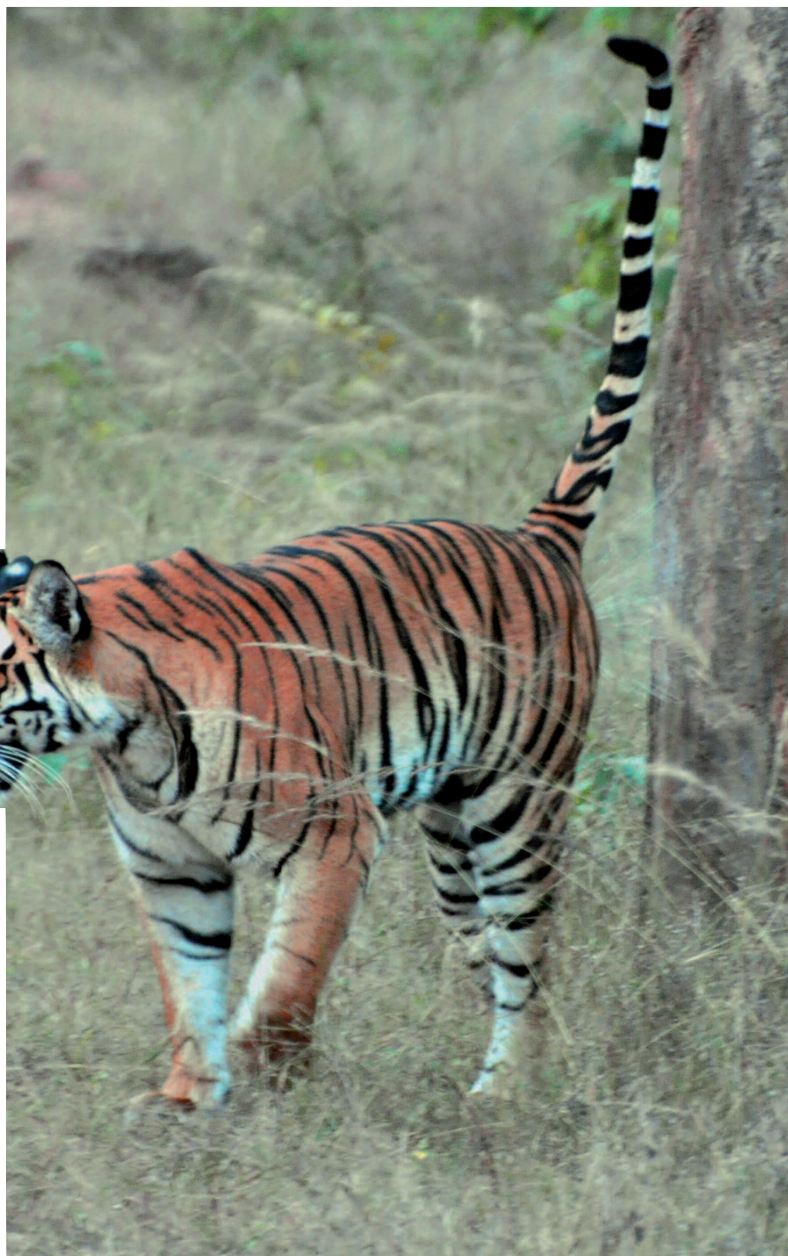
hauts lieux de braconnage et de mieux gérer leur conservation. La WPSI travaille à tous les niveaux: gouvernemental (en collaboration avec la «National Tiger Conservation Authority» et le «Wildlife Institute of India»), provincial, autour des parcs nationaux, des zones protégées et des corridors de migration. Elle organise des ateliers de formation autant pour les agents de sécurité, les gardes forestiers, la police, les magistrats. Elle sensibilise, éduque et finance des projets de développement des populations locales. La WPSI a plusieurs réseaux d'officiers basés près des réserves de Corbett, Bandhavgarh, Pench, Tadoba et Sunderban. Ils recueillent des informations sur les intentions des braconniers et aident le Département des Forêts à gagner la confiance, à sensibiliser les populations locales et à compenser les éleveurs victimes de déprédation. Deux bateaux de patrouilles ont été donnés au PN de Corbett, un éléphant au sanctuaire de Sonanadi, de l'essence pour les véhicules du Dépar-

tement des Forêts, des fours de cuisson pour les populations afin de lutter contre la déforestation. La WPSI a fourni des équipements de terrain et des moyens de communication pour les rangers dans les réserves à tigres de Pakk, de Silent Valley, de Vellikulangara et de Wayanad.

Au Sundarban, la plus grande mangrove du monde, important habitat pour les tigres, la WPSI a fourni un bateau, des appareils de communication, a formé les autorités pour améliorer la protection du parc. Elle a créé un centre de sensibilisation sur la conservation des tigres pour la population locale, qui se transforme si besoin en camp médical. Des micro-crédits ont été alloués aux femmes. Elle finance un jardin d'enfants et un collège, organise des activités de replantation de la mangrove, des visites du parc pour les écoles, présente des films sur la faune, mène des campagnes de conservation. Elle a formé une équipe de sauvetage pour les tigres et créé un réseau d'informateurs chargés de recueillir toute information au sujet du braconnage.

Terre et Faune est fière de travailler avec une telle partenaire. Nous soutenons Belinda depuis plus de 10 ans en lui offrant une contribution annuelle de CHF12'000 pour la brigade de la WPSI patrouillant, entre autre, autour du parc de Bandhavgarh.

En Inde, tous ces efforts de conservation commencent à payer. La population des tigres a légèrement augmenté. Et ceci, grâce à nous tous. Nous vous en remercions du fond du cœur. ■



Suki
pour Terre et Faune
Temple 10 Bevaix

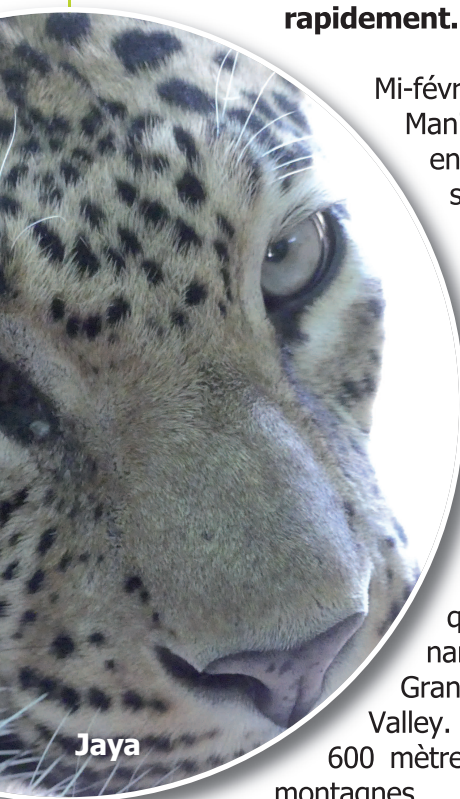
Jeux, jouets, peluches, papeterie, pierres et déco vendus
pour la protection et le respect des animaux.
Merci de votre soutien !

Des achats qui voient plus loin...

A photograph of an ostrich standing in a desert landscape. The ostrich is facing right, and the background shows a sandy area with some sparse vegetation.

Collecte de fonds pour nos **léopards**, un grand **Merci!**

La première collecte de fonds sur internet a été un succès: grâce à vous et à de nouveaux donateurs qui suivent les projets lancés par «We make it», la construction de la deuxième cage de promenade va pouvoir commencer rapidement.



Jaya

Mi-février, je me suis rendue à Manikdoh avec des amis indiens. Le centre des léopards se trouve à environ 4 heures de voiture de Bombay et les paysages tout le long du trajet sont exceptionnels: nous quittons le bord de mer et la mégapole pour monter continuellement à travers des montagnes qui ressemblent étonnamment aux paysages du Grand Canyon et Monument Valley. Le centre est à environ 600 mètres d'altitude, entouré de montagnes.



Nathalie Mollinet

écoles, les services forestiers, les réunions villageoises pour expliquer leur action et savoir comment réagir en cas de rencontre fortuite.

L'équipe avait été appelée vers 1 heure du matin dans un village à une quarantaine de kilomètres pour attraper un léopard qui venait de blesser une femme. Dans ce même village, un mois plus tôt, une autre femme avait été tuée. Personne ne sait si le léopard que l'on a vu dans la cage, en état d'agitation extrême était le même, mais il fallait agir pour éviter que les villageois ne le tue. Et cela pose le problème majeur actuellement de ce projet, car pour calmer les villageois, le Département des Forêts exige d'attraper le léopard pour le relâcher plus tard, après analyse du comportement et donc de la dangerosité de l'animal. Mais justement, les autorisations traînent à être délivrées, voire ne sont jamais délivrées et aujourd'hui nous avons cinq nouveaux arrivés, en attente. Le centre a donc vingt léopards dans les grandes cages, la maman et ses deux filles qui vous remerciaient dans le dernier numéro dans la cage de promenade et neuf dans les petites cages en béton.

Donc, la construction de la deuxième cage de promenade arrive à point nommé et va permettre à Vithal, Ganesh et Sharmili de se dégourdir les pattes. Et nous

Pas loin du centre, nous avons dû demander notre chemin et les villageois occupés à bavarder sous un arbre se sont lancés dans une longue tirade pleine de reproches contre le centre qui relâchait les léopards et donc d'après eux, qui mettait en danger les villages alentours.

Au centre, Kartick et Geeta, les fondateurs de Wild Life SOS nous attendaient ainsi que le Dr Ajay et son équipe. Ces derniers nous ont expliqué leur quotidien, partagé entre les opérations d'urgence de sauvetage et les visites dans les



Usha

études pour les autres, la possibilité de créer une passerelle (pour laisser le passage entre les différents blocs dans le centre) et de surélever la hauteur de la première cage de promenade, voire de l'agrandir pour que six léopards au lieu des trois actuels en profitent à tour de rôle.

Nous travaillons également sur le projet de financer une ferme à poulets, car les léopards, même en jeûnant un jour par semaine, en consomment 800 par mois. Le vétérinaire et son équipe ont catégoriquement refusés d'être en charge de cette ferme et nous engagerions une personne spécialement pour cela. Nous attendons le budget pour en déterminer la faisabilité.



Nisha

Et un mot sur Usha, Asha et Nisha qui vous avaient remerciés dans le journal précédent. Elles sont très timides et donc, quand nous sommes allés les voir passer de leur cage en béton à leur magnifique cage de promenade, elles ont catégoriquement refusé de le faire. Nous avons rusé et sommes allés voir les autres grandes cages et au retour, le vétérinaire avait fait bloquer l'accès à la cage de béton, car ne nous voyant plus, elles étaient sorties se promener

Si quelqu'un est intéressé, la possibilité est offerte à un gros donateur de choisir le nom mi-européen mi-indien d'un léopard.



Jiya

Kenya: pas de répis pour les équipes de Daphné

Voi se trouve dans le parc de Tsavo est. Ce centre accueille les orphelins lorsqu'ils deviennent trop grands pour rester à l'orphelinat de Nairobi. Voici un petit aperçu du travail des équipes que se trouvent à Voi.

Le 18 septembre, les gardiens de Voi ont secouru un jeune éléphanton trappé dans le pipeline des sources de Mzima.

Heureusement, sa mère était restée dans la zone mais son agressivité n'a pas rendu la mission facile. Le sauvetage s'est cependant bien déroulé et ils ont pu être réunifiés. Pendant les mois de sécheresse, les gardiens ont secouru avec succès et rendus à leur mère de nombreux éléphants pris dans la boue des derniers points d'eau encore disponibles. Surexploités, ils deviennent glissants et traîtres pour les jeunes éléphants qui n'arrivent pas à remonter leurs pentes raides.

En octobre, les pluies qui sont normalement de saison ont tardé à venir. Les trois points d'eau autour des collines de Mzinga fréquentés par les orphelins ont dû être remplis artificiellement par le camion-citerne du Trust. Les éléphants sauvages attendaient aussi patiemment son arrivée pour jouir

de la belle eau fraîche déversée dans des bidons et partager le bain de boue rempli avec les surplus.

Une nouvelle venue d'environ deux ans dont la mère a tragiquement succombé à une septicémie causée par une flèche empoisonnée, malgré les soins reçus en urgence par l'unité vétérinaire mobile de Tsavo, a rejoint le groupe. Aruba est restée au côté de sa mère mourante jusqu'à la fin. Elle a été capturée et emmenée aux enclos de Voi.

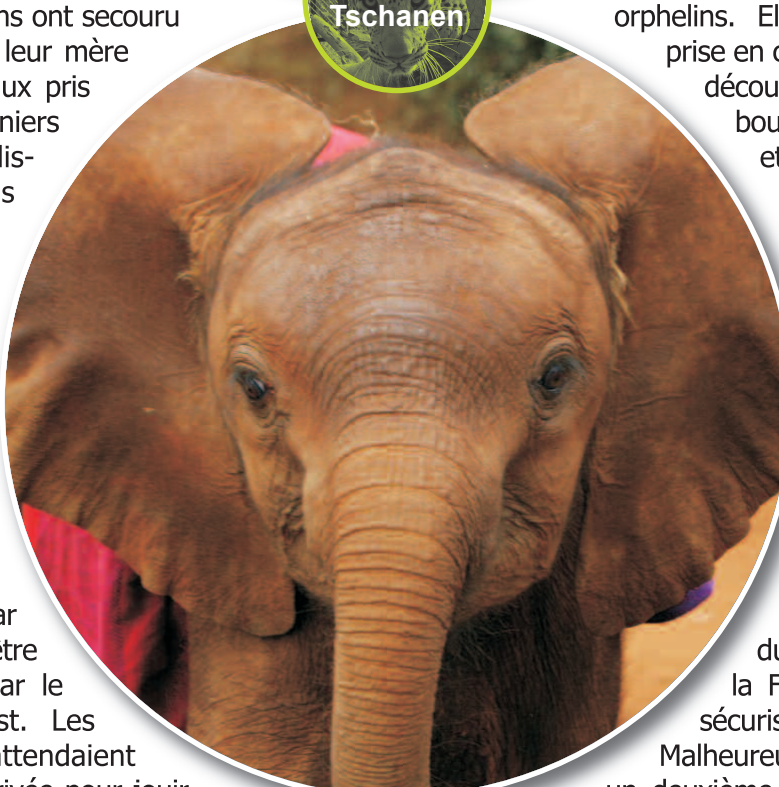
Elle sera ainsi élevée à proximité de sa région natale. Un mois plus tard, Aruba a pu sortir de son enclos et se mêler librement aux autres orphelins. Elle a été immédiatement prise en charge par Ndii qui lui a fait découvrir son premier bain de boue. Elle s'est bien adaptée et se porte au mieux à notre grand soulagement.

Le 26 octobre, un nouveau jeune mâle a été extrait d'une mare de boue traîtresse formée par une fuite du pipeline Mzima / Mombassa. Alors que Kwama (celui qui est enlisé en kiswahili) était transporté par avion à Nairobi, le camion de terrassement du KWS (Service Kényan de la Faune) s'est chargé d'aller sécuriser la zone.

Malheureusement, le jour suivant, un deuxième éléphanton, Kawaida (le



Catherine Tschanen



même en kiswahili), s'est retrouvé enlisé à la même place et a aussi dû être emmené à Nairobi. Les fuites sont récurrentes sur ce vieux pipeline construit en 1950 et s'étendant sur des centaines de miles. Attirés par l'eau jaillissante, de nombreux éléphanteaux en payent le prix. Fin octobre, les gardiens ont à nouveau été mobilisés pour sauver un jeune éléphant autour du camp de Satao à Tsavo Est. Agé d'environ trois ans et visiblement séparé de sa mère depuis longtemps vu son état de faiblesse incroyable, il n'a montré aucune résistance quand notre équipe l'a capturé. Il a été amené aux enclos de Voi afin d'être élevé au côté d'Aruba.

Le 25 novembre, alors qu'il ne s'était pas montré depuis 5 mois, le groupe d'Emily au complet nous a fait le plaisir de nous rendre visite, avec parmi eux les deux petites d'Emily nées en liberté, Eve et Emma, ainsi que les deux petits de Eddie, Ella et Eden. Les gardiens étaient tout excités de voir qu'une autre ancienne orpheline, Sweet Sally, était aussi flanquée d'un bébé, Safi (immaculé en kiswahili), petit éléphant turbulent au caractère bien planté. Un des trois éléphants mâles sauvages qui se tenaient à proximité du groupe d'Emily était particulièrement attentif aux faits et gestes du bébé. Il pourrait bien être son père.

Mi-janvier, le groupe d'Emily a fêté un grand événement: la naissance d'Inca, le nouveau-né d'Icholta. La veille, cette ex orpheline s'était attardée aux enclos et les gardiens avaient remarqué qu'elle semblait fatiguée. Ils se sont doutés que la mise-bas n'allait pas tarder. Le



lendemain, alors que Joseph Sauni, le chef des gardiens de Voi, faisait sa patrouille journalière, il s'aperçut que les ex orphelins s'étaient tous regroupés. Il pressentit que quelque chose d'inhabituel était en train de se passer. En s'approchant, il vit qu'un minuscule bébé était au centre de l'attroupement. Un peu plus tard, tout le groupe s'est rendu à Voi pour partager sa joie avec les anciens gardiens et les orphelins. Depuis ce jour, ils viennent régulièrement leur rendre visite. Maintenant qu'Eden et Emma ont fêté leur première année, elles prennent leur rôle d'assistantes nounous très au sérieux. A la fin du mois, une femelle affublée de son nouveau-né s'est présentée aux enclos. Sa défense étant cassée (manque de Calcium étant petite?), les gardiens pensent qu'il pourrait bien s'agir d'une ex orpheline: peut-être Natumi ou Illingwesi...

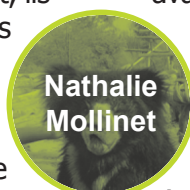


Rose, l'ourson à la patte coupée

Aujourd'hui, nous allons vous parler de Rose.

Rose est une petite oursonne qui a été repérée dans un village près de Bhopal dans le Madhya Pradesh au centre de l'Inde. C'est une région où l'hiver est rude. Les petits naissent en novembre et les villageois ont repéré Rose fin décembre. Elle errait autour du village, mais les gens, habitués à vivre avec la faune locale savaient que qui dit ourson dit maman ourse dans les parages et féroce-ment protectrice, donc tout le monde s'en est écarté. Mais Rose revenant encore et toujours, finalement, ils ont compris que quelque chose était anormal et ils ont contacté le Département des Forêts qui a lui-même appelé Wild Life SOS.

Quand l'équipe de Wild Life SOS est arrivée, elle avait disparu. Le Dr Niraj, vétérinaire du Centre Van Vihar Bear Rescue Facility a compris immédiatement l'urgence de la situation, car sans maman elle risquait de mourir de faim ou d'être la proie d'un prédateur. Avec l'aide des rangers et des habitants du village, connaissant les habitudes des oursons, ils l'ont retrouvée et ont découvert que non seulement elle avait perdu sa maman, mais aussi sa patte avant gauche, probablement dans un piège de braconnier.



Nathalie Mollinet

Elle a été ramenée au centre et soignée, mais elle était traumatisée. Elle souffrait dans sa chair et n'avait plus sa maman pour la réconforter, la protéger et lui apprendre les rudiments de la vie. Vous pouvez voir les débuts de son apprentissage de la marche sur trois pattes.

<https://www.youtube.com/watch?v=uT0onIF0xx8>

Le vétérinaire avait promis qu'il la sauverait. Elle avançait en utilisant son museau comme «quatrième patte» et gémissait beaucoup. Mais forte de l'envie de vivre, elle a peu à peu récupéré, pris confiance en ses gardiens et vétérinaires et accepte maintenant le changement de pansement, deux fois par jour. Elle a également appris à marcher sur trois pattes et Wild Life SOS étudie la possibilité de lui mettre une prothèse pour remplacer la patte perdue.

Elle a été déplacée au centre d'Agra et restera encore pour quelques mois en quarantaine, mais de toute évidence, elle pourra être intégrée aux autres ours et finira une vie bien mal commencée, dans la douceur et le respect. ■

Bulletin d'inscription

Envoyez-moi de la documentation, car je désire:

- ☐ Devenir membre de l'association Terre & Faune (50.- CHF par année, 30.- CHF pour les enfants)
- ☐ Parrainer un tigre (85.- CHF par année)
- ☐ Parrainer un éléphant (85.- CHF par année)
- ☐ Faire un don (5.- à 500.- CHF ou au-delà).

Voici mes coordonnées:

Nom
 Prénom
 Rue
 NP et Localité
 Téléphone
 Email

Vous pouvez retourner ce coupon réponse à: Association Terre & Faune, CP 8, 1188 St-George, ainsi qu'au numéro de fax suivant: (022) 368 15 09.

CCP N° 17-495030-8

